

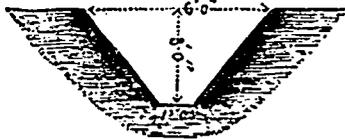
sept mois de l'année. Soyons donc justes; sachons conduire nos travaux de manière à tirer parti du climat; soyons intelligents, actifs et prudents et nous n'aurons plus qu'à bénir la Providence, et à nous acquitter envers elle du tribut de reconnaissance, qui revient à Dieu, pour toutes les sources de richesses agricoles, encore trop inconnues malheureusement, dont il a comblé ce pays.

6. EGOUTTER.—Une terre qui n'est pas bien égouttée, soit naturellement, soit artificiellement, ne produira jamais une récolte abondante, quels que soient les autres soins qu'on pourrait y apporter.

7. Travailler, au printemps ou en été, une terre forte qui est imbibée d'eau, c'est faire de la brique: plus elle sera travaillée, plus elle deviendra dure!

8. Tout cultivateur est sensé savoir égoutter; et pourtant combien de fossés remplis ou embarrassés? Combien de rigoles d'où l'eau ne peut pas s'écouler? Combien de raies non débarrassées, ou plus basses que la rigole? Combien de labours d'automne restent couverts de glace pendant tout l'hiver, faute d'égout, et que produisent des pièces de terre dans de semblables conditions?

9. Personne n'ignore que, pour qu'une pièce de terre s'égoutte bien, il faut que les dernières raies soient droites, nettes, qu'elles aient un peu de chute vers les rigoles; que les rigoles coupent ou saignent les raies dans les parties basses de la pièce, et se vident dans les fossés; enfin, que les fossés soient plus creux que le fond de la rigole, et bien nettoyés jusqu'à leur décharge. Cependant, sur combien de terres, dans notre Province, ces conditions sont-elles remplies? Combien de levées de fossés, non étendues, sont couvertes de mauvaises herbes, servent de refuge aux insectes les plus nuisibles, et qui, non seulement font perdre la meilleure terre, mais qui, de plus, exposent les fossés et la décharge des rigoles à se remplir! Combien de rigoles plus basses au milieu de la pièce qu'à leur entrée dans le fossé! Combien de fossés remplis de terre et d'herbe!



No. 1.—Fossé bien fait.

boule. Une largeur de pelle est ordinairement suffisante au fond, car la pression de l'eau dans un chenal étroit lui permet de s'écouler plus vite, et le fossé ainsi fait est plus facile à entretenir.



No. 2.—Levées de fossés non étendues.

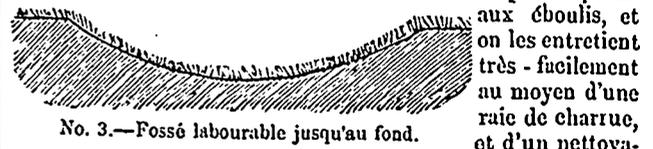
que la pièce, et couvertes de mauvaises herbes dont les semences mûrissent et se répandent au loin. A l'endroit où les rigoles joignent le fossé, la levée est encore plus haute. Ce poids de terre sur le bord du fossé fait souvent qu'il s'éboule. De plus, comme il faut jeter très haut les curures, celles-ci reviennent en partie dans le fossé et les obstruent presque aussitôt.

12. La terre ou curure prise au fond du fossé est très-riche: étendue sur les prairies ou les pâturages elle vaut sou-

6-7. Nécessité de bien égoutter.—8-9. Egouts ouverts; Règles à suivre; Raies, Rigoles. Fossés Levées de fossés.—10. Confection des fossés; talus, largeur profondeur. Ecoulement des eaux.—11. Avantages d'étendre les levées de fossés.—12. Curures.

vent le fumier; il faut donc s'efforcer d'utiliser cette richesse, en même temps que l'on améliore ses égoûts.

13. En attelant deux chevaux l'un devant l'autre, on peut labourer toute la levée du fossé; puis, après avoir hersé, pour briser les mottes, on peut étendre cette terre à la pelle sur les planches voisines ou la charroyer plus loin au tombereau, ou bien la mélanger aux tas de fumier. Cependant la meilleure manière d'étendre ces terres est au moyen de la pelle à cheval, avec laquelle on les transporte très-rapidement dans les bas-fonds ou sur le milieu des pièces. En répétant ces labours deux ou trois fois, on arrivera à labourer jusque dans le fond du fossé, qu'on élargira et l'on enlèvera toutes les terres accumulées au bord. Les fossés ainsi faits ne sont plus exposés

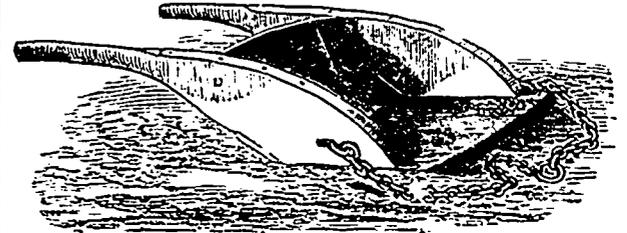


No. 3.—Fossé labourable jusqu'au fond.

aux éboulis, et on les entretient très-facilement au moyen d'une raie de charrue, et d'un nettoya-

je à la pelle; de plus, la terre peut se cultiver et se nettoyer jusque dans le fond du fossé.

14. La gravure No. 4, représente une excellente pelle à cheval, dont le prix est de \$12 à \$13, selon la grandeur. Les



No. 4.—Pelle-à-cheval.

dimensions ordinaires sont de 30 à 34 pouces de largeur, de 36 à 40 pouces de profondeur et de 12 à 13 pouces de hauteur. Les côtés sont en bois franc de 1½ pouce sur 12, et de 6 à 6½ pieds de longueur, y compris les mancherons. Le fond est fait d'une plaque de fer, et encore mieux d'acier, fortement vissée aux côtés. De bonnes ferrures, rivées à la plaque du fond et solidement clouées aux dessus des côtés, s'étendent jusqu'aux mancherons. Tout cultivateur adroit, aidé d'un forgeron, peut se faire cet instrument avec beaucoup d'économie; il lui servira non-seulement à étendre les levées de fossés, mais également à arrondir son chemin, aplanir les buttes dans ses champs, etc.

15 Le meilleur temps pour nettoyer ou curer les fossés est à l'automne, quand ils contiennent un peu d'eau. La terre se travaille alors plus facilement et on peut mieux suivre le niveau de l'eau. Si ces travaux étaient faits plus tôt, on s'exposerait à les voir se couvrir d'herbe, ce qui retarderait le passage de l'eau à l'automne et au printemps.

16. Le plus souvent, on pourrait remplacer avantageusement les fossés de refente par quelques bonnes rigoles, plus rapprochées les unes des autres que ne sont ces fossés. Ce qui, tout en égouttant bien mieux les pièces, permettrait de les faire plus longues (trois arpents de longueur convient le mieux.) On éviterait ainsi la construction et l'entretien de bien des ponceaux, petits ponts, ou perdrait bien moins de terrain, et on sauverait beaucoup de temps dans les labours et les hersages, puisqu'on aurait à tourner sur les abouts bien moins souvent.

13 Comment on étend les levées de fossés, entretien des fossés.—14. Pelle-à-cheval, ses dimensions, sa construction.—15 Quand on doit nettoyer les fossés.—16 Comment remplacer les fossés de refente; avantage à en retirer.